

Solid'R

Lettre d'information du Vicariat Solidarité



DIOCÈSE D'EVRY-CORBEIL-ESSENNES

Juin 2012, Numéro 22

Editorial

Voici un numéro spécial « Prison » : dans la vie de notre diocèse, celle de Fleury a une place importante. Une équipe d'aumônerie y assure une présence fraternelle auprès des détenus et des surveillants et elle nous partage, dans ce numéro, leur réalité, joies et espoirs.

L'Eglise s'intéresse à tous, victimes et coupables, par des biais différents. L'aumônerie de prison constate souvent que les coupables d'aujourd'hui sont des victimes d'hier qui n'ont pu être entendues, notamment au cours de leur enfance. Les victimes veulent que leur drame serve à quelque chose et que le coupable se reconnaîsse coupable. C'est toute l'importance des procès et du travail autour de la réinsertion des détenus auquel l'aumônerie participe.

Merci à eux de nous partager un peu de cet univers que nous ne connaissons pas toujours bien !

Christine Gilbert
Déléguée épiscopale pour la solidarité

Aumônerie de prison à Fleury

Fleury, Fleury-Mérogis...

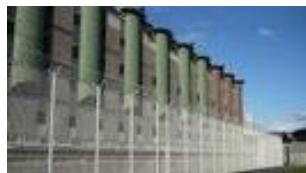
Un village de l'Ile de France ?

Pour beaucoup c'est seulement une prison que l'on n'a jamais vue, au bout d'une grande avenue qui ne va nulle part et qu'on n'emprunte pas.

Que dire de Fleury ? Plus grande prison d'Europe, 44 ans déjà, 7 bâtiments gris et tristes, des clôtures, des barbelés sophistiqués, presque 4000 personnes détenues, hommes, femmes et mineurs, 1500 personnes de surveillance et de service d'insertion, des médecins, des infirmiers, des professeurs, des ouvriers de maintenance, des bénévoles de toutes sortes et, depuis quelques années, des entreprises de rénovation du bâti qui s'échinent à rendre ces lieux moins difficiles à vivre, plus respectueux de la dignité des personnes incarcérées.

Et puis nous, les ouvriers de la spiritualité. Aumôniers et auxiliaires d'aumônerie, musulmans, juifs, catholiques et protestants, aux termes de la loi française qui donne aux personnes privées de liberté, celle de pratiquer le culte de leur choix.

Une équipe d'aumônerie catholique, c'est 23 personnes à la prochaine



rentrée à Fleury-Mérogis, envoyées par l'évêque pour prendre soin de la vie spirituelle des personnes détenues qui les sollicitent.

Alors, ça fait quoi un aumônier ? Quelques mots pour le dire : écoute, cellule, clé, rencontre, coursive, liste, surveillant, groupe biblique, messe du dimanche, écoute, cellule, clé...

L'aumônier est la seule personne hors administration pénitentiaire qui peut rencontrer une personne détenue dans sa cellule, toujours à sa demande. Les visites occupent tout le temps des aumôniers, en 2011 plus de 9000, on y ajoute deux fois par mois des commissions qui traitent des problèmes de pauvreté et de travail en prison.

Visiter : aller vers, pour écouter, donner la parole, parfois répondre, annoncer la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu, offrir la Bible ou un Nouveau

Dans ce numéro :

Aumônerie de prison 1

Cadeau des détenus 2

Dans la M.A.F : la nurserie 2

Témoignage d'un aumônier 3

Témoignage d'un détenu 3

Agenda et méditation 4

Contact :

Vicariat Solidarité

Christine Gilbert
01 60 75 75 25

Françoise Faudot

François Beuneu

Maison Diocésaine
21 cours Mgr. Romero -
91000 Évry

01 60 91 17 00
Fax : 01.69.91.17.14

solidarite@eveche-evry.com

<http://evry.catholique.fr/>
Vicariat-Solidarité

Rédaction de ce numéro :
*C. Gilbert, F. Beuneu,
F. Faudot, V. Fontaine,
Dany Bousseau, Joëlle,
Patricia, Dick, Benjamin*

Testament (selon la capacité de lecture) à chacun dans sa langue. Les auxiliaires préparent et proposent toutes les semaines des moments de rencontre autour de la Bible, groupes stables qui se connaissent bien et qui sont désireux de partager, parole souvent libre et confiante. Le plus souvent, ce sont les textes de la liturgie qui sont commentés, ouvrant à la messe suivante.

Chaque dimanche, le samedi au Centre des Jeunes Détenus, la messe réunit tous les invités qui se

sont inscrits et qui sont enfin parvenus en haut de la liste d'attente car le nombre est restreint pour respecter les consignes de sécurité (60 maxi), les membres de l'aumônerie mais aussi des "intervenants extérieurs", vous si vous le décidez, qui viennent seuls ou en petits groupes, prier avec nous. En savoir plus ? Invitez-nous, nous viendrons.

Ainsi chaque bâtiment est une paroisse qui vit, célèbre, marque les fêtes, se réjouit ou compatit, avec la difficulté souvent de ne pas avoir de

prêtre dans l'équipe et de devoir trouver un président extérieur chaque dimanche.

A la messe en prison, on proclame la Parole dans la langue de ceux qui sont là, on est en communion avec le diocèse et tous les autres chrétiens du monde.

Dany Bousseau

Aumônier et coordinatrice de l'aumônerie de Fleury

Cadeau des frères détenus aux frères encore plus démunis

Une personne détenue, appelons-le Yacine, a été touchée par la campagne médiatique de sensibilisation à la « Collecte Alimentaire » (dernier WE de novembre).

Il a souhaité pouvoir lui aussi s'y associer et même associer les autres détenus de son bâtiment.

Un soir, alors qu'il retourne en cellule, il en parle avec un surveillant ; ils décident ensemble de m'en parler, pour trouver « quelqu'un » qui puisse relayer le projet en interne (collecte en détention) et en externe (destinataire).

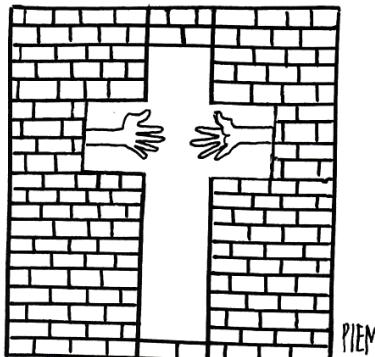
Il m'explique qu'il souhaite créer cela car il a été sensible à la détresse des gens dans la rue qui n'ont rien : « y a même des enfants ! » et « qu'on ne sait jamais ce que l'avenir nous réserve, un jour sera peut-être notre tour d'en avoir besoin ».

Fort de cette demande, je lui fais part des difficultés qui vont surgir et lui demande d'affiner son projet.

Le lendemain, après en avoir parlé « en promenade et à la fenêtre » avec d'autres personnes détenues, il me fait part de l'enthousiasme des codétenus pour son choix. Je lui demande donc d'imaginer le concept tandis que, pour ma part, j'en parle au chef de détention sur le principe.

Quelques jours plus tard, au cours du déjeuner au Mess avec le chef de détention, nous en parlons au direc-

teur qui donne un accord de principe et quelques réserves de forme.



Dans la foulée je crée une affichette pour « information à la population pénale », et la propose au chef de détention et à Yacine. Parallèlement, je contacte une personne de l'équipe pastorale du Val d'Orge pour lui demander de me trouver les coordonnées d'une instance qui pourrait recevoir ce don et le gérer pour le faire parvenir aux « plus démunis », tandis que Yacine imagine des modalités de collecte compatibles avec le bon fonctionnement de la détention.

Dès le samedi 1^{er} décembre, les affichettes sont en place en détention, et le mardi suivant c'est sept grands sacs cabas, qui me sont remis en main propre.

Je remets le tout à mon « contact » après en avoir fait part à l'équipe pastorale du Val d'Orge. Celle-ci trouve l'idée admirable et digne d'être connue (enfin un autre regard sur « ces gens : les prisonniers »).

On m'a proposé de me rendre à la permanence du Secours Catholique de Morsang-sur-Orge pour faire une photo souvenir et recevoir une lettre de remerciements à l'intention des personnes détenues (j'avais sollicité une simple attestation qui puisse rendre compte du bon aboutissement de la démarche auprès des donateurs).

A la demande du chef de détention ces éléments sont affichés en détention !

Disons le franchement, malgré les difficultés, les critiques, et le travail supplémentaire en cette période chargée, **au vu de la joie, de l'enthousiasme et de la fierté des personnes détenues qui m'aidaient, quand je suis reparti avec mes sept sacs pour les remettre au lieu de distribution « aux plus démunis », j'avais l'impression d'avoir devancé de quelques jours le Père Noël des deux côtés des barreaux.**

Père Thierry, aumônier au Centre des Jeunes Détenus.

Dans la maison d'arrêt des femmes (M.A.F.) : la nurserie

C'est dans ce quartier bien particulier que les femmes enceintes et les mères accompagnées de leur bébé jusqu'à 18 mois de celui-ci, attendent

leur jugement ou effectuent leur peine.

L'environnement y est accueillant avec ses murs aux teintes chaleu-

reuses, son espace de jeux, où s'égaient les enfants, son petit jardin, permettant les balades en poussette et les premiers pas.

Puéricultrice et éducatrices de jeunes enfants assurent en journée une présence sanitaire et éducative rassurante.

Les cellules sont individuelles et restent ouvertes dans la journée, sauf à l'heure des repas.

Cette « oasis » au sein de la M.A.F. ne peut, à y voir de plus près, faire oublier que ces femmes sont en prison, que la cellule se referme à 17h pour les femmes enceintes et à 18h pour les mères et leur enfant, et ce, jusqu'au lendemain matin à 8h. Seule une sonnette leur permettra d'appeler la surveillante en cas d'accou-

chement imminent ou de souci d'un enfant.

L'intervention des aumôniers dans cet espace revêt souvent en premier lieu, la forme d'une discussion informelle avec les femmes présentes dans la salle d'activité, ou en promenade et « pause cigarette » dans le jardin. C'est dans cet espace collectif qu'ils sont généralement conviés à voir souffler la 1^{ère} bougie d'anniversaire d'un enfant et à partager le gâteau et autres friandises « cantinées » par sa maman pour célébrer l'évènement.

Mais c'est dans l'intimité de la cellule qu'ils entendent s'exprimer regrets, espoirs, projets, découragement, fatalisme et pour certaines, douleur de devoir laisser partir leur enfant, ayant atteint la limite d'âge des 18 mois. En cela, la détresse de ces femmes détenues à la nurserie rejoint celle des femmes détenues dans les autres quartiers de la M.A.F., nombreuses à être mères, elles aussi, et à ne voir leur(s) enfant(s) qu'au parloir.

Jöelle, aumônier
à la Maison d'Arrêt des Femmes
(M.A.F.)

L'aumônerie catholique des prisons, témoignage

L'aumônerie catholique des prisons concerne, dans environ 190 établissements pénitentiaires en France, quelques centaines de bénévoles, prêtres, diacres, religieuses et religieux, laïcs hommes et femmes, envoyés en mission par l'évêque du lieu après un temps probatoire et une formation. Le service est de plusieurs types : la rencontre individuelle avec les détenus, qui demande une disponibilité en semaine et appelle plutôt des personnes peu engagées dans une vie professionnelle, l'animation de groupes bibliques qui se prête à une disponibilité de fin de semaine, l'organisation et l'animation de la messe du dimanche. Il demande fidélité et régularité dans l'année selon l'engagement pris, capacité de servir dans le cadre d'une équipe.

A Fleury-Mérogis, chaque année se pose la question du renouvellement de ceux qui quittent la mission. Tout chrétien n'est pas appelé à cette mission, mais chacun est concerné. « *J'étais prisonnier et vous êtes venus me voir* » (Mt 25, 36).

En écoutant les personnes détenues, nous apprenons quelque chose du

mal et du malheur qui souvent se transmet à travers les générations, chaîne infernale qu'une écoute et la révélation d'un possible chemin vers le pardon pourra peut-être couper. Nous mesurons dans ces rencontres tout ce que nous avons reçu, notamment la grâce d'avoir été aimés qui a souvent tant manqué à ces hommes et ces femmes. Ces rencontres transforment notre regard sur le monde et sur les personnes. Nous vérifions cette parole de Jésus : « *Je ne suis pas venu appeler les justes mais les pécheurs* » (Mt 9, 13). Nous voyons arriver des personnes détruites par leur histoire et leurs actes et peu à peu, nous les voyons se redresser, capables de regarder et d'assumer ces actes, et ainsi retrouver leur dignité. La personne détenue fait une expérience concrète et forte de mort. Comme l'a écrit un aumônier : « *La prison est un tombeau, quelle promesse de vie dans un lieu de mort, que transmettre qui redonne confiance et qui donne envie d'espérer ?* »

La Bible nous est souvent demandée peut-être parce que, dans l'expérien-

ce carcérale, son poids d'expérience humaine est particulièrement tangible. Elle autorise la révolte, la colère, l'abandon à une confiance inouïe, elle permet de dire ses échecs et sa condamnation, elle autorise l'espoir d'un pardon, elle suggère une présence dans le vide cellulaire, une complicité avec les pauvres de la Bible, avec l'enfant prodigue et les autres pécheurs pardonnés et même avec le Serviteur condamné.



Dans la fidélité et la régularité de l'accompagnement, nous pouvons voir l'œuvre de l'Esprit Saint dans la transformation de ces personnes rencontrées, et expérimenter le passage de la mort à la résurrection.

Patricia et Dick
Aumôniers
à la Maison d'Arrêt des Hommes

Un groupe biblique en prison, témoignage de Benjamin

Le groupe biblique est une très bonne activité carcérale. Nous lisons les lectures de la messe du dimanche puis l'intervenante qui s'occupe de notre groupe nous explique et analyse les lectures puis nous commentons et posons des questions pour, ainsi, mieux comprendre la religion. Nous faisons aussi des activités de

peinture et nous écrivons des prières. La peinture est un bon moyen de se détendre et d'évacuer les problèmes qui nous entourent.

L'aumônerie m'aide à me sentir mieux intérieurement et je peux aussi approfondir ma culture religieuse.

Je sors de ma cellule, je vois d'autre

personnes et nous passons un très bon moment à parler de notre religion et de notre vie à chacun, en général, sans préjugé, autour d'un bon gouter offert tous les mercredis par nos intervenantes que nous apprécions énormément.

Merci l'aumônerie pénitentiaire !

B.C.

Agenda



Du 14 au 21 octobre 2012

Semaine missionnaire mondiale
« Allez, de toutes les nations faites des disciples »

Samedi 24 novembre 2012

Grand forum sur la prison à partir de 15 h Salle Gérard Philipe, à Sainte Geneviève des Bois

Film sur le monde carcéral,
Table ronde (avec Pierre Joxe, Alain Cugno, Hubert Moreau et un magistrat.),
Rencontres informelles avec les associations, aumôneries, ...
Ce forum est organisé par l'ASF et le secteur pastoral du Val d'Orge.

Samedi 19 janvier 2013,

vicariat Nord-Est

Samedi 26 janvier 2013,

vicariat Sud-Ouest et Sud-Est

Samedi 16 février 2013, vicariat Centre

Samedi 23 février 2013, vicariat Nord

Rencontres Diaconia-Evry, pour tous les membres des Equipes Animatrices et tous les membres des mouvements ou services caritatifs du Vicariat de 9h30 à 12h30.

Confiance

*Je suis là Pour toi,
Et je ne sais pas quoi te dire,
Dieu invisible pour mes yeux,
Dieu silencieux pour mes oreilles.
J'ai seulement confiance,
À l'autre bout de mon silence,
Il y a toi, notre Père attentif.
Tu es là pour nous,
Tu es là pour moi.
Tu es l'autre moitié de ma prière,
Tu entends mon silence.*

Un détenu

Je voudrais prier

*pour tous ceux qui ne peuvent pas prier,
qui ne croient plus*

*Parce qu'ils sont seuls, parce qu'ils sont malades,
parce qu'ils se sentent abandonnés,
parce qu'ils pensent ne plus rien avoir.*

*Je ne pensais pas que Dieu puisse un jour
occuper une si grande place dans ma vie.*

*Je voudrai prier pour que Notre Seigneur prenne place
dans la vie de chacun.*

*Ainsi, chacun pourrait se sentir moins seul,
aimé, protégé
et pourrait penser à son voisin,
lui tendre la main de l'amitié,
la main secourable,
l'épaule sur laquelle se reposer.*

*Je prie pour que
tous les coeurs soient remplis de bons sentiments.*

Catherine - M.A.F.- 2009



Le Vicariat Solidarité et le Service de Formation Diocésain s'associent avec le Secours Catholique pour proposer un itinéraire de formation autour de la Doctrine Sociale de l'Eglise :

« Aimer et servir le monde »

A partir de la Bible et de grands textes de l'Eglise
A partir de l'expérience des chrétiens et des participants

Pour être attentif aux réalités économiques, sociales et politiques

Pour éclairer son regard, avoir des clés et repères
et pouvoir se situer

Pour comprendre, discerner, décider, agir...

Avec la participation de Christian Mellon, sj, Ceras ; Elena Lasida, économiste et théologienne, Justice et paix, etc.

Samedi 16 février, 20 avril, 1^{er} juin, 12 octobre 2013

de 14h à 18h,

Allée Jean Rostand, à coté de la gare d'Evry Courcouronnes.
Garderie d'enfants.

Inscription à partir de septembre.